

## 26 SEPTEMBRE 2003, JOURNEE EUROPEENNE DES LANGUES

L'AEDE était représentée à **Bucarest** en Roumanie par 2 membres de la section Ile-de-France pour célébrer **la diversité linguistique, le plurilinguisme et l'apprentissage des langues tout au long de la vie** dans le cadre d'un projet LINGUA 1 initié par le Centre de langues Roumain PROSPER-ASE. L'AEDE est partie prenante dans le projet préparatoire de PROSPER-ASE qui sera présenté devant la Commission Européenne en fin d'année 2003. Ce projet qui s'intitule « Equal chances to European integration through the European Language Portfolio (Pour des chances égales d'intégration européenne par le biais du Portfolio Européen des Langues) s'inscrit dans la ligne des travaux linguistiques menés par la section AEDE Ile-de-France depuis près de 3 ans et vise à promouvoir l'apprentissage des langues pour adultes tout au long de la vie en recherchant les moyens les plus performants pour sensibiliser le citoyen au caractère multilingue et multiculturel de l'Union Européenne et aux avantages que la connaissance de 2 langues en plus de la langue maternelle comporte et l'inciter à entreprendre lui même cet apprentissage. IL s'agit d'améliorer l'accès aux ressources d'apprentissage pour des adultes appartenant à différents groupes sociaux, professionnels et ethniques en utilisant le Portfolio comme outil de 1<sup>er</sup> choix.

Sous la houlette de Frank Hayworth, Secrétaire Général de EAQUALS (European Association for Quality Language Services), l'accent a été mis sur la diversité linguistique et la nécessité d'utiliser le partenariat à tous les niveaux (responsables académiques, politiques...) afin d'atteindre un vaste public, en coopération avec les médias et autres moyens de dissémination.

### **Comment appréhender la promotion de la diversité linguistique en Europe face à la mosaïque culturelle et linguistique qu'elle représente ?**

Faut-il donner la priorité aux 2 ou 3 langues les plus parlées : anglais, français, allemand... et se servir de l'anglais comme langue véhiculaire ? Or, 32% des enfants de l'Union Européenne ne parlent aucune de ces langues, 12 millions de Français (adultes et enfants) n'ont pas le français comme langue maternelle, 330 langues différentes de l'anglais sont parlées à Londres. La Russie a 176 types de populations linguistiques et culturels distincts.

En France, 40% des enfants ont une langue maternelle différente du français.

La Suisse est un exemple de société multilingue. Les Suisses possèdent une multiplicité de compétences langagières :

- la langue maternelle

- la langue professionnelle qui est souvent celle utilisée à l'école  
une langue véhiculaire, le plus souvent l'anglais

- la langue parlée par les voisins d'un canton à l'autre

et une langue que l'on parle uniquement pendant... les vacances !

Il faut prendre en compte cette diversité linguistique pour promouvoir la tolérance, l'indépendance et la responsabilité en tant que facteurs de cohésion sociale et utiliser l'apprentissage des langues en relation avec la culture des divers pays de l'Union, les droits humains et la citoyenneté européenne

Il faut par ailleurs souligner que les **compétences dans une langue**, même quand il s'agit d'une langue maternelle, sont partielles et rarement achevées. Les descripteurs du **Cadre Européen Commun de Référence** correspondent à une suite de capacités et de compétences partielles et l'esprit du Portfolio va bien dans ce sens. Les échelles de niveau ont été établies en proposant des tâches communicatives concrètes, de difficulté croissante : communiquer de façon simple avec un interlocuteur indulgent prêt à répéter ses phrases (niveau A), prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers (niveau B) et il faudra atteindre le niveau C pour utiliser la langue de manière souple et lier le savoir être et le savoir faire. L'apprentissage d'une langue implique donc la maîtrise plus ou moins achevée des 4 capacités (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) mais aussi l'acquisition de stratégies permettant d'utiliser au mieux les éléments d'une langue connue pour comprendre celle que l'on découvre et la présence d'une ouverture mentale favorisant **ces transferts et parallélismes d'une langue à l'autre**.

En fait cette diversité linguistique Européenne pose un véritable **défi à l'école**. Comment celle-ci peut-elle s'organiser dans les différents pays pour enseigner les langues, l'école est-elle le véritable lieu pour les apprendre ?

Questions qui surprennent mais qui pourraient à long terme susciter une nouvelle approche multilingue et multiculturelle.

Au lieu de mettre l'accent sur une langue nationale correspondant à l'état – nation ne pourrait-on pas mettre plus en évidence la diversité linguistique, outil de citoyenneté. Au lieu de poser problème dans les contacts avec d'autres langages, la langue maternelle deviendrait alors source d'enrichissement.

Il faut accueillir le bilinguisme dès le plus jeune âge et en faire un facteur de cohésion sociale, de sorte que l'on n'apprendrait plus une langue « étrangère » mais que l'on apprendrait par le jeu des compétences transférables d'une langue à l'autre, des langues que l'on apprivoiserait au moyen de stratégies, de comparaisons linguistiques certes, mais aussi par des liens sociaux et culturels.